

# Séance commémorative du bicentenaire de la fondation de la SPHN

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archives des sciences et compte rendu des séances de la Société**

Band (Jahr): **44 (1991)**

Heft 1: **Archives des Sciences**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Séance commémorative du bicentenaire de la Fondation de la SPHN**  
4 octobre 1990 à 17 heures à l'Aula de l'Université



Séance commémorative du 4 octobre 1990, à l'Aula de l'Université.

De gauche à droite: MM. Jean-Claude Pont, Jean-Claude Favez, recteur de l'Université, Dominique Föllmi, président du Conseil d'Etat, Marc Vuagnat, président de la SPHN, Michel Jaquet, président du Grand-Conseil, Paul Walter, président de l'ASSN, Jaques Naef.

### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Mesdames, Messieurs,

Lorsqu'une société fête un anniversaire, il est naturel que l'on se tourne d'abord vers le passé pour contempler le chemin parcouru, mais il faut aussi regarder vers l'avenir. Ma courte allocution tâchera de tenir compte de cette double exigence.

Il y a 200 ans, huit savants genevois décidaient de se réunir régulièrement pour discuter de questions scientifiques et s'entretenir mutuellement de leurs recherches et de leurs découvertes. Ainsi naissait la Société des naturalistes genevois qui prit rapidement le nom de Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.

Malgré les turbulences de la Révolution et de l'Empire, notre Société se développe vigoureusement au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Vous savez qu'en 1815, elle engendre en quelque sorte, à l'instigation d'un de nos membres fondateurs, Henri-Albert Gosse, la Société helvétique des Sciences naturelles, l'actuelle Académie suisse des Sciences naturelles, qui cette année nous fait l'honneur et le plaisir de se réunir à Genève pour sa 170<sup>e</sup> assemblée annuelle.

Le numéro 306 du *Journal des Musées* qui vient de paraître, le supplément du samedi 22 septembre du *Journal de Genève* et, surtout, les deux magnifiques expositions réalisées au Muséum: la vie d'une société savante et les Cabinets des fondateurs de la SPHN vous renseigneront sur le développement de notre Société, plus particulièrement pendant le premier siècle de son existence.

Un autre aspect de cette préoccupation de mieux connaître notre passé s'est concrétisé dans la création, grâce à un généreux donateur, d'un prix, le Prix Marc-Auguste Pictet destiné à récompenser un mémoire sur l'histoire des Sciences ainsi que d'une médaille pour reconnaître la valeur de toute une œuvre dans ce domaine. Ces récompenses seront décernées tout à l'heure pour la première fois.

Pendant le second siècle, qui se termine maintenant, on peut dire que la Société de Physique et d'Histoire naturelle marche à un rythme de croisière qui ne se modifie guère jusque vers 1960: séances de communications nombreuses, étoffées et suivies par un public assez important, publications d'articles scientifiques sur des sujets variés, dans les *Comptes rendus des séances*, les *Archives des sciences* ou, plus rarement, d'ouvrages plus importants dans les *Mémoires*.

Passons maintenant au passé proche, puis à l'avenir. On m'a demandé il y a quelques jours quelles étaient les motivations incitant quelqu'un à entrer dans notre Société. Question à laquelle il est difficile de répondre dans l'abstrait. Je peux cependant dire qu'en 1944, lorsque j'ai été accepté comme membre, la plupart des jeunes universitaires scientifiques genevois désirant faire carrière dans l'enseignement ou la recherche aspiraient à devenir membres de la Société de Physique et d'Histoire naturelle. C'était une sorte de rite de passage quasi obligé (il fallait avoir présenté plusieurs communications, être proposé par cinq parrains...); être reçu membre ordinaire était apprécié presque à l'égal d'un titre universitaire.

En est-il toujours ainsi, j'en doute un peu. Depuis une trentaine d'années, on assiste à une évolution dans la vie de notre Société. Les séances de communications sont délaissées, les chercheurs réservant la primeur de leurs découvertes à des sociétés spécialisées ou à des journaux prestigieux à parution rapide tel *Nature*, par exemple. En revanche, les conférences générales ont plus de succès, il en est de même des colloques d'automne et surtout des visites d'institutions et des excursions botanico-géologiques.

Il me semble qu'à l'avenir notre Société doit s'efforcer de promouvoir les manifestations ayant un caractère pluridisciplinaire et permettant des échanges de vues entre savants de formations différentes. C'est notamment dans ce but, qu'à l'occasion

du bicentenaire, le Comité a lancé un appel à la générosité de nos membres pour créer un fonds permettant d'organiser des conférences de ce type. Ces exposés devraient traiter de sujets dont l'étude demande la collaboration de disciplines diverses. Je profite de cette occasion pour exprimer la satisfaction que j'ai éprouvée de voir l'Académie suisse des Sciences naturelles choisir «Les grandes extinctions» comme thème de son symposium, thème faisant appel à la paléontologie, à la géologie et à l'astronomie. Notons aussi que de tels exposés pourraient mettre en relief les similitudes souvent remarquables de problèmes, de méthodes existant parfois dans des domaines très éloignés les uns des autres. En outre, il faudrait les organiser de telle manière qu'une discussion de type forum puisse s'engager à l'issue de la conférence permettant un véritable échange entre les participants.

Il me reste encore l'agréable devoir de remercier chaleureusement tous ceux qui ont œuvré à la préparation et à la réussite de ce bicentenaire. Naturellement, je pense en premier lieu à notre Comité du bicentenaire et à son président, M. Jacques Deferne, puis au Muséum d'Histoire naturelle, merci à son directeur, M. Volker Mahnert d'avoir mis à disposition les locaux nécessaires pour organiser les deux expositions que j'ai mentionnées, et à Mme Archinard, directrice du Musée d'Histoire des Sciences, qui a prêté de nombreux et précieux instruments, ma gratitude va enfin à l'Université et à M. le recteur Jean-Claude Favez de nous avoir permis de nous réunir dans cet Aula pour la cérémonie commémorative.

